

Intervention de Monsieur COQUELIN, Maire de Valognes Hommage aux Morts pour la France

VALGNES fête la Paix, VALGNES fête la liberté, VALGNES fête la fraternité entre les peuples !

Tel est le sens que nous voulons donner à ce grand rassemblement du 22 juin 2024, en cet endroit symbolique, propice au recueillement et à la mémoire.

Cette place, dessinée par Samuel CRAQUELIN avec le souci du moindre détail qui facilite la réflexion et la méditation, porte le nom de la Résistance et du tragique destin de Jacques LEMARINEL parce que nous ne devons pas avoir peur de regarder l'histoire en face si nous voulons véritablement porter un discours aux accents de paix et de fraternité.

Elle porte aussi le nom du pardon et de la promesse.

L'histoire ne se répète pas comme une fatalité, mais parce que les hommes tolèrent que les atrocités se reproduisent.

La présence aujourd'hui à nos côtés de nos amis de STOLBERG, en compagnie d'une délégation britannique et de la famille du jeune soldat US Kenneth J McDONALD, qui a trouvé la mort sur notre terre du Cotentin il y a 80 ans, symbolise notre volonté commune de dialogue et de compréhension qui sont à nos yeux, les seuls garants d'une paix durable.

Lorsque des nuages lourds assombrissent le ciel de notre avenir politique, quand les vieux démons du racisme et de l'antisémitisme remontent à la surface, quand certains reprennent la théorie nationaliste « d'un État, un peuple, un chef », nous avons le devoir de rappeler où nous mènent la restriction des libertés individuelles et le repli sur soi même.

Insidieusement, au nom de l'ordre établi et de la sécurité, l'intolérance et la haine prennent le pas sur toute autre considération et c'est alors la violence gratuite qui fait force de loi.

Cependant, la crainte de nourrir le nationalisme ne doit pas faire de l'enseignement de l'histoire une guerre contre l'idée de nation, mais elle doit nous conduire à nous ouvrir davantage sur le monde, à partager nos connaissances et à comprendre ceux qui nous entourent. C'est la sève même de ce que doit être notre projet européen.

À l'égard de nos pays respectifs, nos élus nationaux sont en charge de l'héritage d'hier, des intérêts d'aujourd'hui et des espoirs de demain.

Pour mener à bien une telle mission, nos dirigeants et chefs d'États ont un rôle primordial et doivent constamment veiller à ne pas dresser les citoyens les uns contre les autres, pas plus qu'il ne faut flatter l'une ou l'autre de leurs fractions, de caresser tel ou tel de leurs intérêts particuliers, d'utiliser en quelque sorte les vieilles recettes de la démagogie.

Il faut au contraire rassembler les cœurs et les esprits sur ce qu'ils ont en commun et de faire sentir à tous qu'ils appartiennent au même ensemble afin de susciter l'effort national.

C'est de cette manière qu'un peuple lève la tête et regarde vers les sommets comme l'affirmait le Général DE GAULLE dans ses « mémoires d'espoir ».

Le populisme ne s'embarrasse pas avec de telles règles, il s'en affranchit allègrement. Je l'affirme avec force et conviction, le rôle du Gouvernement est essentiel pour que soient respectées les institutions d'un État de droit, qu'elles soient de l'ordre parlementaire, de l'ordre juridictionnel ou de l'ordre exécutif, au risque de s'en faire déposséder par les extrêmes. L'histoire nous le démontre, l'actualité nous le confirme.

C'est donc par un message d'espérance que je veux terminer mon propos car je continue de croire en l'Homme, parce que l'Homme n'existe et ne se révèle pleinement que dans la confiance qui lui est faite et qu'il fait à l'autre.

L'amitié que nous avons tissée avec notre ville jumelle allemande de STOLBERG, les relations qui nous unissent aux habitants de WIMBORNE MINSTER depuis de nombreuses années, l'histoire qui nous lie depuis 1944 à la famille de Kenneth J. McDONALD me laissent à penser que c'est notre amitié qui sera le ciment de la paix.

Il n'y a de force plus honorable que l'amitié.
La force de l'amitié va au-delà des frontières et de la différence.

Speech by Mr COQUELIN, Mayor of Valognes
Tribute to those who died for France

VALGNES celebrates peace, VALGNES celebrates freedom, VALGNES celebrates fraternity between peoples!

This is the meaning we want to give to this great gathering on 22 June 2024, in this symbolic place, conducive to meditation and remembrance.

This square, designed by Samuel CRAQUELIN with attention to the smallest detail that facilitates reflection and meditation, bears the name of the Resistance and the tragic fate of Jacques LEMARINEL because we must not be afraid to look history in the face if we truly want to convey a message of peace and fraternity.

It also bears the name of forgiveness and promise.

History does not repeat itself as if it were inevitable, but because human beings tolerate the repetition of atrocities.

The presence here today of our friends from Stolberg, accompanied by a British delegation and the family of the young US soldier Kenneth J McDONALD, who died on our Cotentin soil 80 years ago, symbolises our shared desire for dialogue and understanding, which we believe are the only guarantees of lasting peace.

When heavy clouds darken the skies over our political future, when the old demons of racism and anti-Semitism rise to the surface, when some take up the nationalist theory of "one State, one people, one leader", we have a duty to remind ourselves of where the restriction of individual freedoms and withdrawal into oneself are leading us.

Insidiously, in the name of the established order and security, intolerance and hatred take precedence over all other considerations, and gratuitous violence becomes the law.

However, the fear of fuelling nationalism should not turn the teaching of history into a war against the idea of nationhood, but should lead us to be more open to the world, to share our knowledge and understand those around us. This is the very lifeblood of our European project.

With regard to our respective countries, our national elected representatives are in charge of yesterday's heritage, today's interests and tomorrow's hopes.

To carry out such a mission, our leaders and heads of state have a vital role to play, and must constantly ensure that they do not set citizens against one another, nor should they flatter one or other of their factions, caress one or other of their particular interests, or in any way use the old recipes of demagogic.

On the contrary, we need to unite hearts and minds around what they have in common and make everyone feel that they belong to the same group, in order to stimulate the national effort.

This is how a people raises its head and looks to the summits, as General DE GAULLE said in his "Memoirs of Hope".

Populism doesn't bother with such rules, it blithely frees itself from them.

I say this with strength and conviction: the role of the Government is essential to ensure that the institutions of a State governed by the rule of law are respected, whether they be parliamentary, judicial or executive, at the risk of being dispossessed of them by the extremes. History has shown us this and current events confirm it.

It is therefore with a message of hope that I would like to end my speech, because I continue to believe in Man, because Man only exists and fully reveals himself in the trust that he places in himself and in others.

The friendship that we have forged with our German twin town of STOLBERG, the relations that have linked us to the people of WIMBORNE MINSTER for many years, the history that has linked us to the family of Kenneth J. McDONALD since 1944, lead me to believe that it is our friendship that will be the cement of peace.

There is no more honourable force than friendship.

The power of friendship transcends borders and differences.

**Redebeitrag von Herrn COQUELIN, Bürgermeister von Valognes
Ehrung der Gefallenen für Frankreich**

VALOGNES feiert den Frieden, VALOGNES feiert die Freiheit, VALOGNES feiert die Brüderlichkeit unter den Völkern!

Das ist der Sinn, den wir dieser großen Versammlung am 22. Juni 2024 an diesem symbolischen Ort geben wollen, der sich für Besinnung und Gedenken eignet.

Dieser Platz, der von Samuel CRAQUELIN mit Liebe zum kleinsten Detail gestaltet wurde, das die Reflexion und Meditation erleichtert, trägt den Namen der Résistance und des tragischen Schicksals von Jacques LEMARINEL, weil wir keine Angst davor haben dürfen, der Geschichte ins Auge zu blicken, wenn wir wirklich eine Rede mit den Akzenten des Friedens und der Brüderlichkeit halten wollen.

Sie trägt auch den Namen der Vergebung und des Versprechens.

Die Geschichte wiederholt sich nicht als Schicksal, sondern weil die Menschen die Wiederholung von Gräueltaten dulden.

Die heutige Anwesenheit unserer Freunde aus STOLBERG zusammen mit einer britischen Delegation und der Familie des jungen US-Soldaten Kenneth J. McDONALD, der vor 80 Jahren in unserer Heimat Cotentin ums Leben kam, symbolisiert unseren gemeinsamen Willen zum Dialog und zum Verständnis, die in unseren Augen die einzigen Garanten für einen dauerhaften Frieden sind.

Wenn schwere Wolken den Himmel über unserer politischen Zukunft verdunkeln, wenn die alten Dämonen des Rassismus und Antisemitismus an die Oberfläche kommen, wenn einige die nationalistische Theorie "ein Staat, ein Volk, ein Führer" wieder aufgreifen, haben wir die Pflicht, daran zu erinnern, wohin uns die Einschränkung der individuellen Freiheiten und der Rückzug auf sich selbst führen.

Im Namen der etablierten Ordnung und der Sicherheit werden Intoleranz und Hass schleichend über alle anderen Überlegungen gestellt und sinnlose Gewalt wird zum Gesetz.

Die Angst, den Nationalismus zu nähren, darf jedoch nicht dazu führen, dass der Geschichtsunterricht zu einem Krieg gegen die Idee der Nation wird, sondern muss uns dazu bringen, uns mehr der Welt zu öffnen, unser Wissen zu teilen und die Menschen um uns herum zu verstehen. Dies ist der Lebenssaft dessen, was unser europäisches Projekt sein sollte.

Gegenüber unseren jeweiligen Ländern sind unsere nationalen Abgeordneten für das Erbe von gestern, die Interessen von heute und die Hoffnungen von morgen verantwortlich.

Um eine solche Aufgabe zu erfüllen, spielen unsere Staats- und Regierungschefs eine entscheidende Rolle und müssen ständig darauf achten, dass sie die Bürger nicht gegeneinander aufhetzen, der einen oder anderen Fraktion schmeicheln, diese oder jene ihrer Sonderinteressen streicheln und gewissermaßen die alten Rezepte der Demagogie anwenden.

Stattdessen muss man die Herzen und Köpfe der Menschen auf das Gemeinsame konzentrieren und allen das Gefühl geben, dass sie zusammen gehören, um die nationalen Anstrengungen zu fördern.

Auf diese Weise erhebt ein Volk sein Haupt und blickt zu den Höhen auf, wie General DE GAULLE in seinen "Memoiren der Hoffnung" feststellte.

Der Populismus hält sich nicht an solche Regeln, sondern befreit sich fröhlich von ihnen. Ich sage es mit Nachdruck und Überzeugung: Die Rolle der Regierung ist entscheidend dafür, dass die Institutionen eines Rechtsstaats, seien sie parlamentarischer, gerichtlicher oder exekutiver Art, respektiert werden, auch auf die Gefahr hin, dass sie von den Extremen enteignet werden. Die Geschichte zeigt es uns, die aktuellen Ereignisse bestätigen es.

Ich möchte meine Ausführungen daher mit einer Botschaft der Hoffnung beenden, denn ich glaube weiterhin an den Menschen, denn der Mensch existiert und offenbart sich nur dann vollständig, wenn er sich selbst und anderen vertraut.

Die Freundschaft, die wir mit unserer deutschen Partnerstadt STOLBERG aufgebaut haben, die Beziehungen, die uns seit vielen Jahren mit den Einwohnern von WIMBORNE MINSTER verbinden, die Geschichte, die uns seit 1944 mit der Familie von Kenneth J. McDONALD verbindet, lassen mich glauben, dass unsere Freundschaft der Kitt sein wird, der den Frieden zusammenhält.

Es gibt keine ehrenhaftere Kraft als die Freundschaft.
Die Kraft der Freundschaft geht über Grenzen und Unterschiede hinaus.

Intervention M. COQUELIN, Maire de Valognes
Inauguration du Mémorial de la Résistance
La Feuille de Liberté

Aussi loin que je me souvienne, la feuille est à mes yeux le symbole absolu de la liberté. La lecture de l'œuvre littéraire du Député Pierre GODEFROY « Comme la feuille au vent » relatant ses neuf évasions des camps de concentration, dédicacée à mon Père le 8 octobre 1962, n'est sans doute pas étrangère à ce choix.

Ce livre de Pierre GODEFROY annonçait dès sa première parution en 1948, sa grande liberté d'esprit et de parole, tout en rendant hommage à celles et ceux qui avaient été privés de liberté durant la Seconde Guerre Mondiale, quelle que soit leur nationalité, leur origine ou leur confession.

Ce symbole de respect et de reconnaissance que nous avons choisi avec Cécile BOUVAREL, peintre-mosaïste que nous avons retenue pour commettre cette œuvre d'art, ouvre des fenêtres d'espérance dans un monde désorienté et nous emmène sur des chemins de renouveau et d'élévation.

Notre souhait le plus cher et totalement affirmé aspire à ce que cette œuvre soit positive, dynamique, expressive et porteuse d'un véritable optimisme.

Nous voulons faire émerger cette soif de liberté qui animait les femmes et les hommes qui ont choisi de défendre ces valeurs intemporelles qui tendent pourtant à s'effacer devant la montée de l'individualisme.

Ces défenseurs de la liberté n'ont pas combattu des individus mais ils se sont liés contre une idéologie raciste, antisémite et génocidaire.

C'est le cas de Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE qui, à 31 ans, se trouve démobilisé à Paris le 7 septembre 1940 et rentre chez lui rejoindre sa famille au château de La Brisette à Saint-Germain de Tournebut où il va très vite mesurer le poids de l'Occupation.

Petit clin d'œil de l'histoire, le jour de son retour sur le chemin qui le mène de la gare de Valognes à son domicile, il rencontre Pascal LEMELAND avec lequel il déjeune avant de retrouver sa famille. Le jeune Hubervillais s'engagera plus tard dans les corps francs FFI du Jura en juin 1943 où il se distinguera avec Louis BERTAUX dans les combats du maquis où ils seront cernés, tués et brûlés au combat d'Alièze.

La rencontre de Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE avec Monsieur Eugène DEPIROU, le directeur EDF de Saint-Vaast-la-Hougue sera déterminante puisqu'après avoir écouté ensemble la BBC, les deux hommes ont vite compris qu'il y avait encore pour eux une possibilité d'être utiles.

Dès lors, se faisant passer pour l'électricien et son employé bien incapables d'assurer un dépannage éventuel, Eugène DEPIROU et Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE assurèrent de nombreuses excursions particulièrement enrichissantes en renseignements de tous ordres pour les Alliés.

C'est en se basant sur une vieille lecture « Les Carbonari » qu'ils ont échafaudé et créé leur réseau de renseignement. Le principe est simple, il s'agit de monter une chaîne d'agents de renseignements bien cloisonnée pour éviter en cas de malheur, de faire arrêter tout le monde.

Monsieur DEPIROU (alias BEAUCITRON) prend en charge le secteur Nord Est du Cotentin à Saint-Vaast-la-hougue, Monsieur GRIOT prend Réville et Barfleur.

BERTIN de la HAUTIÈRE monte sa structure en réseau sur le principe des cinq doigts de la main, chacun devant trouver cinq informateurs sûrs, qui eux-mêmes en trouveraient cinq autres, et de stopper ensuite le recrutement. L'objectif étant, vous l'avez compris, que chaque agent n'en connaisse que cinq autres, afin qu'en cas d'arrestation, il ne livre que cinq camarades au plus.

Pour sa part, Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE organise le réseau sur LA HAGUE, CHERBOURG et VALOGNES. Il crée des boîtes aux lettres vivantes (chez quelqu'un) et des boîtes mortes (dans une cachette). Les renseignements sont acheminés chaque semaine à Valognes chez Monsieur et Madame CARDET les électriciens de la rue Pelouse. Sur Cherbourg, c'était chez Monsieur PERY (alias M. JACK), le garde champêtre, qui avait en son temps défendu Cherbourg avec son canon de 75.

Le secteur Nord Est du Département était très actif, Monsieur DEPIROU avait des agents partout, à Saint-Vaast-la-Hougue, Réville, Barfleur, Saint-Pierre-Église, Quettehou, Le Vast, Gatteville, La Pernelle et Anneville en Saire.

Monsieur LEPRÉVOST, Adjoint de Monsieur DEPIROU, portait le courrier chaque semaine chez les CARDET à Valognes ; il avait sous son contrôle Madame et Mademoiselle VASTEL de Réville, Monsieur GAUBERT, Horticulteur à Barfleur, le Docteur LE PESTEUR, Médecin à Barfleur, Madame PAVIE, Garagiste à Barfleur, Monsieur SOULT, Directeur de la Coopérative laitière de Quettehou, Monsieur LE PRUNIER, Quincailler à Quettehou, Monsieur JEFFROY, Employé de mairie à Saint-Pierre-Église, ainsi que Monsieur JARRY, Carrier à La Pernelle.

Avec cette équipe, il y avait aussi sur Valognes, les gendarmes LE PENHUEL et LEGOUADOUX, l'assureur Monsieur BOUQUET, dit La Fleur et Monsieur GAILLARDON, Professeur d'allemand au collège qui se servait de son rôle d'interprète à la Kommandantur. Monsieur CIVADIER agissait quant à lui sur le secteur de La Hague.

Monsieur MESVELLE était agent de liaison.

Le réseau Saint-Jacques qu'avaient rejoint Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE et Monsieur Eugène DEPIROU, créé par Maurice DUCLOS, Alias Saint-Jacques, fut démantelé le 10 octobre 1941 après de nombreuses arrestations, dont celle du Commandant VERINES, qui fut déporté et décapité à la hache à COLOGNE le 20 octobre 1943 sans avoir livré aucun de ses camarades, ni aucun secret.

Dans les mois qui suivirent, le réseau de Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE intégra le RÉSEAU CENTURIE, comme le rappellent les tables pédagogiques qui accompagnent la Feuille de la Liberté que nous venons de dévoiler avec Monsieur Michel LEBLOND, Délégué Départemental de la Fondation de la France Libre, avec lequel nous travaillons depuis de nombreux mois sur ce mémoriel.

Avec Monsieur LEBLOND, en accord avec Monsieur le PRÉFET de la Manche, nous avons voulu que ce mémoriel soit aussi pédagogique et, le plus précis possible.

D'autres noms y figurent comme ceux de Messieurs RIPOTEAU et LEBOISSELIER, tous les deux agents de la SNCF, mais aussi Monsieur LESACHET de Quinéville ou LE CHARBONNIER, qui intervenait, lui, sur Sain-Germain de Tournebut et Montaigu La Brisette.

La Feuille de la Liberté doit être le symbole de la paix et de l'espoir. Elle sera également pour moi et pour notre ville de Valognes, l'emblème de la fraternité et de l'amitié entre les peuples.

Soyons toujours fermes, purs et fidèles à nos valeurs de la République, car comme l'affirmait le Général DE GAULLE, « au bout de nos peines, il y a la plus grande gloire du monde, celle des hommes qui n'ont pas cédé ».

Speech by M. COQUELIN, Mayor of Valognes
Inauguration of the Resistance Memorial
The Liberty Leaf

For as long as I can remember, the leaf has been the ultimate symbol of freedom. Reading Deputy Pierre GODEFROY's literary work "Comme la feuille au vent" (Like a leaf in the wind) about his nine escapes from the concentration camps, which was dedicated to my father on 8 October 1962, no doubt had something to do with this choice.

When it was first published in 1948, this book by Pierre GODEFROY announced his great freedom of spirit and speech, while paying tribute to those who had been deprived of their freedom during the Second World War, whatever their nationality, origin or religion.

This symbol of respect and recognition, which we have chosen with Cécile BOUVAREL, the mosaic painter we have chosen to create this work of art, opens windows of hope in a disorientated world and leads us along paths of renewal and elevation.

Our dearest wish is for this work of art to be positive, dynamic, expressive and full of optimism. We want to bring out the thirst for freedom that drove the men and women who chose to defend these timeless values, which are tending to be eroded by the rise of individualism. These defenders of freedom did not fight against individuals, but against a racist, anti-Semitic and genocidal ideology.

Such was the case of Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE who, at the age of 31, was demobilised in Paris on 7 September 1940 and returned home to join his family at the Château de La Brisette in Saint-Germain de Tournebut, where he was soon to feel the full weight of the Occupation.

On his way home from Valognes station, he met Pascal Lemeland for lunch before returning to his family. The young Hubervillais would later enlist in the FFI Corps Francs in the Jura in June 1943, where he and Louis Bertaux distinguished themselves in the fighting in the maquis, where they were surrounded, killed and burnt at the Alièze battle.

Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE's meeting with Mr Eugène DEPIROU, the EDF director in Saint-Vaast-la-Hougue, was to prove decisive. After listening to the BBC together, the two men quickly realised that there was still a chance for them to be useful.

From then on, Eugène DEPIROU and Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE, posing as the electrician and his employee who were unable to help out, went on a number of excursions that provided the Allies with a wealth of information of all kinds.

It was on the basis of an old book, "Les Carbonari", that they set up their intelligence network. The principle was simple: to set up a well-separated chain of intelligence agents to avoid having everyone arrested in the event of misfortune.

Mr DEPIROU (alias BEAUCITRON) took charge of the North-East Cotentin sector at Saint-Vaast-la-hougue, while Mr GRIOT took charge of Réville and Barfleur.

BERTIN de la HAUTIÈRE set up his network structure on the principle of the five fingers of the hand, each one having to find five reliable informers, who would in turn find five others, and then stop recruiting. As you can see, the aim was for each agent to know only five others, so that if they were arrested, they would hand over no more than five comrades.

Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE organised the network in LA HAGUE, CHERBOURG and VALOGNES. He set up live mailboxes (in someone's home) and dead mailboxes (in a hiding place). The information was sent each week to Mr and Mrs CARDET, the electricians in rue Pelouse in Valognes. In Cherbourg, it was sent to Mr PERY (alias Mr JACK), the rural warden, who had once defended Cherbourg with his 75 mm gun.

Mr DEPIROU had agents everywhere, in Saint-Vaast-la-Hougue, Réville, Barfleur, Saint-Pierre-Église, Quettehou, Le Vast, Gatteville, La Pernelle and Anneville en Saire.

Mr LEPRÉVOST, Mr DEPIROU's deputy, delivered the mail every week to the CARDETs in Valognes; Under his supervision were Madame and Mademoiselle VASTEL from Réville, Monsieur GAUBERT, a horticulturist in Barfleur, Docteur LE PESTEUR, a doctor in Barfleur, Madame PAVIE, a garage owner in Barfleur, Monsieur SOULT, Director of the Quettehou dairy cooperative, Monsieur LE PRUNIER, a hardware merchant in Quettehou, Monsieur JEFFROY, a town hall employee in Saint-Pierre-Église, and Monsieur JARRY, a quarryman in La Pernelle.

The team also included the Valognes gendarmes LE PENHUEL and LEGOUADOUX, the insurer Mr BOUQUET, known as La Fleur, and Mr GAILLARDON, a German teacher at the college who acted as an interpreter for the Kommandantur. Mr CIVADIER worked in the La Hague area.

Mr MESVELLE was a liaison officer.

The Saint-Jacques network, which had been joined by Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE and Mr Eugène DEPIROU, created by Maurice DUCLOS, alias Saint-Jacques, was dismantled on 10 October 1941 after numerous arrests, including that of Commandant VERINES, who was deported and beheaded with an axe in COLOGNE on 20 October 1943 without having given up any of his comrades or any secrets.

In the months that followed, Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE's network became part of the CENTURY NETWORK, as shown on the educational tables accompanying the Feuille de la Liberté, which we have just unveiled with Mr Michel LEBLOND, Departmental Delegate of the Fondation de la France Libre, with whom we have been working for many months on this memorial.

With Mr LEBLOND, in agreement with the PREFET of La Manche, we wanted this memorial to be as educational and precise as possible.

Other names appear in it, such as those of Messrs RIPOTEAU and LEBOISSELIER, both SNCF agents, as well as Mr LESACHET from Quinéville and LE CHARBONNIER, who worked in Sain-Germain de Tournebut and Montaigu La Brisette.

The Liberty Leaf should be a symbol of peace and hope. For me and for our town of Valognes, it will also be the emblem of fraternity and friendship between peoples.

Let us always be firm, pure and faithful to our values of the Republic, because as General DE GAULLE said, "at the end of our troubles, there is the greatest glory in the world, that of the men who did not give in".

Redebeitrag Herr COQUELIN, Bürgermeister von Valognes

Gedenkstätte des Widerstands

Das Blatt der Freiheit

Seit ich mich erinnern kann, ist das Blatt in meinen Augen das absolute Symbol der Freiheit. Die Lektüre des literarischen Werks des Abgeordneten Pierre GODEFROY "Wie das Blatt im Wind", in dem er von seinen neun Fluchten aus den Konzentrationslagern berichtet und das er seinem Vater am 8. Oktober 1962 gewidmet hat, war an dieser Wahl zweifellos nicht ganz unbeteiligt.

Dieses Buch von Pierre GODEFROY kündigte bereits bei seiner ersten Veröffentlichung im Jahr 1948 seine große geistige und sprachliche Freiheit an und zollte gleichzeitig all jenen Respekt, die während des Zweiten Weltkriegs ihrer Freiheit beraubt worden waren, unabhängig von ihrer Nationalität, ihrer Herkunft oder ihrer Konfession.

Dieses Symbol des Respekts und der Anerkennung, das wir gemeinsam mit der Mosaikmalerin Cécile BOUVAREL, die wir für die Erstellung dieses Kunstwerks ausgewählt haben, gewählt haben, öffnet Fenster der Hoffnung in einer desorientierten Welt und führt uns auf Wege der Erneuerung und der Erhebung.

Unser größter Wunsch ist es, dass dieses Kunstwerk positiv, dynamisch, ausdrucksstark und optimistisch ist.

Wir möchten den Freiheitsdrang der Frauen und Männer zum Vorschein bringen, die sich für die Verteidigung dieser zeitlosen Werte entschieden haben, die jedoch angesichts des zunehmenden Individualismus immer mehr in Vergessenheit geraten.

Diese Verteidiger der Freiheit kämpften nicht gegen einzelne Personen, sondern verbündeten sich gegen eine rassistische, antisemitische und völkermörderische Ideologie.

Dies gilt auch für Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE, der im Alter von 31 Jahren am 7. September 1940 in Paris demobilisiert wurde und nach Hause zu seiner Familie im Schloss La Brisette in Saint-Germain de Tournebut zurückkehrte, wo er sehr schnell die Last der Besatzung zu spüren bekam. Am Tag seiner Rückkehr vom Bahnhof in Valognes zu seinem Haus traf er Pascal LEMELAND, mit dem er zu Mittag aß, bevor er zu seiner Familie ging. Der junge Mann aus Huberville schloss sich später im Juni 1943 dem Freikorps FFI im Jura an, wo er sich zusammen mit Louis BERTAUX in den Kämpfen des Maquis auszeichnete, wo sie bei der Schlacht von Alièze umzingelt, getötet und verbrannt wurden.

Die Begegnung von Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE mit Eugène DEPIROU, dem EDF-Direktor von Saint-Vaast-la-Hougue, war entscheidend, denn nachdem sie gemeinsam BBC gehört hatten, erkannten die beiden Männer schnell, dass es für sie noch eine Möglichkeit gab, nützlich zu sein. Von da an gaben sich Eugène DEPIROU und Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE als Elektriker und sein Angestellter aus, die nicht in der Lage waren, eine eventuelle Pannenhilfe zu leisten, und unternahmen zahlreiche Ausflüge, die für die Alliierten besonders ergiebig waren und ihnen Informationen aller Art lieferten.

Auf der Grundlage einer alten Lektüre, "Les Carbonari" (Die Karbonari), bauten sie ihr Geheimdienstnetz auf und schufen es. Das Prinzip ist einfach: Es geht darum, eine gut abgeschottete Kette von Geheimdienstagenten aufzubauen, um zu verhindern, dass im Unglücksfall alle verhaftet werden.

Monsieur DEPIROU (alias BEAUCITRON) übernahm den nordöstlichen Sektor des Cotentin in Saint-Vaast-la-hougue, Monsieur GRIOT übernahm Réville und Barfleur.

BERTIN de la HAUTIÈRE baut seine Netzwerkstruktur nach dem Prinzip der fünf Finger an der Hand auf, wobei jeder fünf zuverlässige Informanten finden sollte, die ihrerseits fünf weitere finden würden, und die Rekrutierung dann zu stoppen. Das Ziel ist, wie Sie verstehen, dass jeder Agent nur fünf andere kennt, damit er im Falle einer Verhaftung nur höchstens fünf Kameraden ausliefert.

Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE organisierte seinerseits das Netzwerk in LA HAGUE, CHERBOURG und VALOGNES. Er legte lebende Briefkästen (bei jemandem zu Hause) und tote Briefkästen (in einem Versteck) an. Die Informationen wurden jede Woche nach Valognes zu Monsieur und Madame CARDET, den Elektrikern in der Rue Pelouse, gebracht. In Cherbourg war es bei Monsieur PERY (alias M. JACK), dem Feldhüter, der Cherbourg zu seiner Zeit mit seiner 75er-Kanone verteidigt hatte.

Der Nordostsektor des Departements war sehr aktiv, Monsieur DEPIROU hatte überall Agenten, in Saint-Vaast-la-Hougue, Réville, Barfleur, Saint-Pierre-Église, Quettehou, Le Vast, Gatteville, La Pernelle und Anneville en Saire.

Monsieur LEPRÉVOST, der Stellvertreter von Monsieur DEPIROU, brachte jede Woche die Post zu den CARDETs in Valognes; Ihm unterstanden Frau und Fräulein VASTEL aus Réville, Herr GAUBERT, Gartenbauer in Barfleur, Dr. LE PESTEUR, Arzt in Barfleur, Frau PAVIE, Automechanikerin in Barfleur, Herr SOULT, Direktor der Milchgenossenschaft in Quettehou, Herr LE PRUNIER, Eisenwarenhändler in Quettehou, Herr JEFFROY, Angestellter des Rathauses in Saint-Pierre-Église, sowie Herr JARRY, Steinbrucharbeiter in La Pernelle.

Zu diesem Team gehörten auch die Gendarmen LE PENHUEL und LEGOUADOUX in Valognes, der Versicherer Monsieur BOUQUET, genannt La Fleur, und Monsieur GAILLARDON, ein Deutschlehrer am Collège, der bei der Kommandantur als Dolmetscher fungierte. Herr CIVADIER war in der Gegend von La Hague tätig.

Herr MESVELLE war Verbindungsagent.

Das Netzwerk Saint-Jacques, dem sich Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE und Monsieur Eugène DEPIROU angeschlossen hatten und das von Maurice DUCLOS, alias Saint-Jacques, gegründet worden war, wurde am 10. Oktober 1941 nach zahlreichen Verhaftungen aufgelöst, darunter auch der Kommandant VERINES, der deportiert und am 20. Oktober 1943 in COLOGNE mit einer Axt enthauptet wurde, ohne einen seiner Kameraden oder ein Geheimnis preisgegeben zu haben.

In den folgenden Monaten wurde das Netzwerk von Jacques BERTIN de la HAUTIÈRE in das RÉSEAU CENTURIE integriert, wie die Lehrtafeln zum Freiheitsblatt erinnern, das wir soeben mit Herrn Michel LEBLOND, dem Departementsabgeordneten der Stiftung Freies Frankreich, enthüllt haben, mit dem wir seit vielen Monaten an dieser Gedenkstätte arbeiten.

Gemeinsam mit Herrn LEBLOND und in Absprache mit dem PRÄFET des Departements Manche wollten wir, dass diese Gedenkstätte auch pädagogisch wertvoll und so genau wie möglich ist.

Weitere Namen wie die der Herren RIPOTEAU und LEBOISSELIER, die beide bei der SNCF arbeiteten, aber auch der Herren LESACHET aus Quinéville oder LE CHARBONNIER, der in Sain-Germain de Tournebut und Montaigu La Brisette tätig war, sind darin enthalten.

Das Freiheitsblatt soll ein Symbol des Friedens und der Hoffnung sein. Es wird auch für mich und unsere Stadt Valognes das Emblem der Brüderlichkeit und der Freundschaft zwischen den Völkern sein.

Lassen Sie uns stets standhaft, rein und unseren Werten der Republik treu bleiben, denn wie General DE GAULLE sagte: "Am Ende unserer Mühen steht der größte Ruhm der Welt, der Ruhm der Männer, die nicht nachgegeben haben".

Intervention M. COQUELIN, Maire de Valognes Complexe Marcel Lechanoine

Si vous avez lu les aventures d'ASTERIX le petit Gaulois, vous savez que toutes ses péripéties se terminent par un grand festin autour du chef ABRARACOURCIX ainsi que tous les héros qui évoluent dans les 40 albums de la bande dessinée autant appréciée par les grands que par les petits.

N'y voyez pas dans ce chef au nom prédestiné une quelconque ressemblance avec le Maire de VALOGNES, mais sachez que l'histoire de notre Ville remonte à l'époque de la GAULLE et que les vestiges d'ALAUNA sont encore bien présents pour nous rappeler que le chef VIRIDOVIX a bien vécu sur notre territoire il y a plus de 2000 ans.

Comme nos ancêtres les GAULOIS, nous concluons cette journée de mémoire par un banquet animé par notre barde FIVE FOR SWING dont la musique sera, n'en doutez pas, plus harmonieuse que celle d'ASSURANCETOURIX.

C'est aussi le moment pour moi d'adresser des remerciements à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réussite de ces deux journées particulièrement denses :

Mes proches collaboratrices du Cabinet Aline LESCÈNE, Laurence JEANNE, Agnès MARIE, avec le soutien de Chloé ALIX.

La Direction des services Techniques de Ronan LE BERRE, le service de Stéphane BOUCHARD et le service de Mathieu BARBEY.

Le Service Culturel et celui de l'Administration Générale tout comme celui des Nouvelles technologies.

Le Service des Sports, la police municipale, l'École Municipale de Musique.

Merci aux enfants des Écoles et au Service Animation pour la confection des Coquelicots.

Merci à nos amis venus de si loin pour nous accompagner au cours de cette journée de fête.

Merci à la famille de Kenneth J. McDONALD. Nous avons une pensée émue pour Madame Helen O'NEIL sœur de Kenneth J. Mc DONALD qui se faisait une joie d'être avec nous et qui a dû renoncer pour des raisons de santé.

Merci à la Délégation britannique de WIMBORNE MINSTER emmenée par Madame Diann MARCH, représentant la Municipalité, qui est venue avec trois magnifiques rosiers qui ont été plantés dans le square qui porte le nom de notre ville jumelle Anglaise du Dorset que nous avions inauguré en compagnie de Madame le Maire de l'époque Madame Kelly WEBB.

Un immense merci à notre amie Karina WALHEN Cheffe de la Délégation Allemande de STOLBERG.

Je suis heureux d'accueillir les comités de jumelage et leurs présidents respectifs Diana KÜPPER pour STOLBERG, Martine LEFILLIÂTRE Présidente du comité Valognes Stolberg et Christine VENANT VALÉRY représentant Philippe PERRÉE, Président du comité Valognes Wimborne.

Je suis également heureux de saluer mon Amie d'Enfance Sabine de la HAUTIÈRE et les Membres de sa famille, Diane de FOUCAULT et Gérard PARENT qui ont tenu à être présents aujourd'hui.

Ensemble nous avons fêté la Paix, la Liberté et l'Amitié entre les peuples. Nous avons rendu hommage aux Résistants grâce à la Fondation de la France Libre, représentée dans notre Département par Monsieur Michel LEBLOND.

Cette journée restera marquée dans nos mémoires et dans l'histoire de notre Ville.

Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente soirée.

**Speech by Mr COQUELIN, Mayor of Valognes
Marcel Lechanoine Gymnasium**

If you've read the adventures of ASTERIX the little Gaul, you'll know that all his adventures end with a great feast around the chief ABRARACOURCIX, as do all the heroes who feature in the 40 albums of the comic strip, which is loved by young and old alike.

Don't think that this chief with the predestined name bears any resemblance to the Mayor of VALGNES, but you should know that the history of our town goes back to the time of the GAULLE and that the remains of ALAUNA are still there to remind us that the chief VIRIDOVIX lived on our territory more than 2000 years ago.

Like our ancestors the GAULOIS, we will conclude this day of remembrance with a banquet hosted by our bard FIVE FOR SWING whose music will, no doubt, be more harmonious than that of ASSURANCETOURIX.

I would also like to take this opportunity to thank all those who have contributed to the success of these two particularly busy days:

My close colleagues in the Cabinet: Aline LESCÈNE, Laurence JEANNE, Agnès MARIE, with the support of Chloé ALIX.

Ronan LE BERRE's Technical Services Department, Stéphane BOUCHARD's department and Mathieu BARBEY's department.

The Cultural and General Administration Departments, as well as the New Technologies Department.

The Sports Department, the Municipal Police and the Municipal Music School.

Thank you to the school children and the Events Department for making the poppies.

Thank you to our friends who came from so far away to join us on this festive day.

Thank you to the family of Kenneth J. McDONALD. Our thoughts go out to Mrs Helen O'NEIL, sister of Kenneth J. McDONALD, who was delighted to be with us but had to withdraw for health reasons.

Thank you to the British delegation from WIMBORNE MINSTER, led by Mrs Diann MARCH, representing the Municipality, who came with three magnificent rosebushes which were planted in the square bearing the name of our English twin town in Dorset, which we inaugurated in the company of the then Mayor, Mrs Kelly WEBB.

Many thanks to our friend Karina WALHEN, Head of the German Delegation in STOLBERG.

I am delighted to welcome the Twinning Committees and their respective Presidents Diana KÜPPER for STOLBERG, Martine LEFILLIÂTRE President of the Valognes Stolberg Committee and Christine VENANT VALÉRY representing Philippe PERRÉE, President of the Valognes Wimborne Committee.

I am also delighted to welcome my childhood friend Sabine de la HAUTIÈRE and members of her family, Diane de FOUCAULT and Gérard PARENT, who have made a point of being here today.

Together we celebrated Peace, Freedom and Friendship between peoples. We paid tribute to the Resistance thanks to the Fondation de la France Libre, represented in our Department by Mr Michel LEBLOND.

This day will remain etched in our memories and in the history of our town.

I wish you all an excellent evening.

**Beitrag Herr COQUELIN, Bürgermeister von Valognes.
Sporthalle Marcel Lechanoine**

Wenn Sie die Abenteuer von ASTERIX, dem kleinen Gallier, gelesen haben, wissen Sie, dass alle seine Abenteuer mit einem großen Festmahl um den Häuptling ABRARACOURCIX und alle anderen Helden enden, die in den 40 Alben des bei Groß und Klein gleichermaßen beliebten Comics auftreten.

Sehen Sie in diesem Häuptling mit dem prädestinierten Namen keine Ähnlichkeit mit dem Bürgermeister von VALOGNES, aber Sie sollten wissen, dass die Geschichte unserer Stadt bis in die Zeit der GAULLE zurückreicht und dass die Überreste von ALAUNA noch immer präsent sind, um uns daran zu erinnern, dass der Häuptling VIRIDOVIX vor über 2000 Jahren auf unserem Gebiet gelebt hat.

Wie unsere Vorfahren, die GAULOIS, schließen wir diesen Tag der Erinnerung mit einem Bankett ab, das von unserem Barden FIVE FOR SWING musikalisch umrahmt wird, dessen Musik, daran können Sie nicht zweifeln, harmonischer sein wird als die von ASSURANCETOURIX.

Es ist auch der Moment für mich, all jenen zu danken, die zum Gelingen dieser beiden besonders dichten Tage beigetragen haben:

Meinen engen Mitarbeiterinnen im Kabinett Aline LESCÈNE, Laurence JEANNE, Agnès MARIE, mit der Unterstützung von Chloé ALIX.

Die Direktion der Technischen Dienste von Ronan LE BERRE, die Abteilung von Stéphane BOUCHARD und die Abteilung von Mathieu BARBEY.

Die Kulturabteilung und die Abteilung für allgemeine Verwaltung sowie die Abteilung für neue Technologien.

Das Sportamt, die Stadtpolizei und die Städtische Musikschule.

Danke an die Kinder der Schulen und die Abteilung Animation für die Herstellung der Mohnblumen.

Danke an unsere Freunde, die von so weit her gekommen sind, um uns an diesem Festtag zu begleiten.

Danke an die Familie von Kenneth J. McDONALD. Wir denken an Frau Helen O'NEIL, Schwester von Kenneth J. McDONALD, die sich sehr gefreut hatte, bei uns zu sein, aber aus gesundheitlichen Gründen absagen musste.

Vielen Dank an die britische Delegation aus WIMBORNE MINSTER, die von Frau Diann MARCH als Vertreterin der Stadtverwaltung angeführt wurde und drei wunderschöne Rosenstöcke mitbrachte, die auf dem nach unserer englischen Partnerstadt in Dorset benannten Platz gepflanzt wurden, den wir zusammen mit der damaligen Bürgermeisterin Kelly WEBB eingeweiht hatten.

Ein großes Dankeschön an unsere Freundin Karina WALHEN, Leiterin der Deutschen Delegation in STOLBERG.

Ich freue mich, die Partnerschaftskomitees und ihre jeweiligen Vorsitzenden Diana KÜPPER für STOLBERG, Martine LEFILLIÂTRE, Vorsitzende des Komitees Valognes Stolberg, und Christine VENANT VALÉRY in Vertretung von Philippe PERRÉE, Vorsitzender des Komitees Valognes Wimborne, begrüßen zu dürfen.

Ich freue mich auch, meine Jugendfreundin Sabine de la HAUTIÈRE und ihre Familienmitglieder Diane de FOUCAULT und Gérard PARENT zu begrüßen, die heute anwesend sein wollten.

Gemeinsam haben wir den Frieden, die Freiheit und die Freundschaft zwischen den Völkern gefeiert. Dank der Fondation de la France Libre, die in unserem Département von Herrn Michel LEBLOND vertreten wurde, haben wir die Widerstandskämpfer geehrt.

Dieser Tag wird in unserem Gedächtnis und in der Geschichte unserer Stadt einen festen Platz einnehmen.

Ich wünsche Ihnen allen einen ausgezeichneten Abend.